

Au cœur de la Transylvanie

Roumanie, de la nature aux soins

Etienne BRUNEAU
Photos : E. Baudoux - S. ERNOULD

Pour la seconde fois, nous avons choisi la Roumanie comme pays de destination pour notre voyage. Notre premier séjour dans ce pays en 2009 nous avait permis de découvrir les principales caractéristiques de ce territoire grand comme la moitié de la France (238 391 km²), recouvert par des collines pour un tiers et par des montagnes pour un autre tiers. Nous avons vu que la structure apicole mise en place par Viaceslav Harnaj, ancien président d'Apimondia, était encore bien présente avec le fameux institut de Bucarest, la fondation Apimondia et ce réseau incroyable de magasins apicoles présent dans toutes les grandes villes du pays.

Cette année, notre objectif était différent car nous désirions rencontrer des apiculteurs qui se spécialisent dans des produits que nous connaissons fort peu, le pollen, la gelée royale, le venin, l'Apilarnil, abondamment utilisés dans ce pays qui compte quelque 400 médecins spécialisés en apithérapie et disposant d'un certificat spécifique reconnu par l'Etat. Nous avons également voulu nous rendre dans des zones que nous n'avions pas eu l'occasion de visiter lors de notre premier passage. Nous avons vu plusieurs exploitations dans la montagne et les collines à l'ouest (Apuseni) et au sud de Cluj (centre de la Transylvanie) et nous nous sommes également rendus dans le nord pour découvrir la zone de Maramures restée en dehors du temps. Notre itinéraire était donc rayonnant plutôt qu'en boucle et touchait principalement des zones encore très naturelles avec un environnement à la flore extrêmement abondante qu'on a trop rarement l'occasion de rencontrer.

Evolution

Depuis notre dernier passage, l'analyse des statistiques nous montre clairement que l'apiculture est un secteur en plein développement avec une explosion du nombre de ruches (un tiers en plus). Aujourd'hui, l'apiculture roumaine occupe la quatrième place européenne avec 9,3 % du cheptel, entre la Grèce et l'Italie.

Evolution du nombre de ruches

2008 : 975 062

2011 : 1 280 000

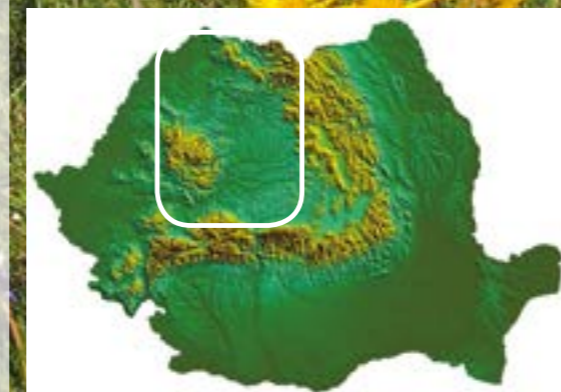
2014 : 1 550 000

Données Commission européenne - DG Agri

Après une baisse importante entre 1990 et 2005 (de 45 000 à 35 000), le nombre d'apiculteurs est également en évolution, passant de 37 000 à 44 000 sur cette même période (2008 - 2014). L'augmentation du nombre de ruches s'est principalement marquée depuis le début de ce siècle (Pirvutoiu I. et al. 2011).

La Roumanie est aujourd'hui le deuxième producteur de miel européen avec 26 700 tonnes en 2013. Si l'on rapporte cela au nombre de ruches, cela nous donne un peu plus de 17 kg à la ruche, ce qui est habituel mais nettement plus élevé que la moyenne européenne pour la même année (10,5 kg). La consommation de miel par habitant est très faible mais en augmentation constante avec 190 g/habitant en 2007.

Cette évolution du cheptel semble liée à plusieurs paramètres : très peu de cas de pertes d'abeilles (depuis peu, on commence cependant à enregistrer des pertes inexplicables de colonies), flore très abondante et diversifiée dans les zones d'agriculture peu intensive, aides de l'Etat qui a mis en place pour les jeunes apiculteurs qui se lancent dans le métier (comme pour les autres agriculteurs) une aide plafonnée à 40 000 €. Ces fonds qui proviennent du programme de développement rural, volet soutien des jeunes agriculteurs (CE) 1305/2013, article 19, doivent être affectés à l'investissement, la formation... L'objectif est d'augmenter d'au moins 30 % la capacité de production (le nombre de colonies) de l'exploitation. Seuls les jeunes professionnels ou agriculteurs pluri-actifs peuvent participer à ce programme. C'est parfois un problème, car il faut pouvoir développer un cheptel important en moins de trois ans. Même en étant formé, les risques de ne pas aboutir sont importants. En cas d'échec, le remboursement est obligatoire... Les cas les plus



Participants and locations:

- 1. JARDIN BOTANIQUE
- 2. PROF. DEZMIREAN DANIEL
- 3. GRAMA MIHAI
- 4. RUCHER OROS IOSIF
- 5. ONIT VOICHIȚA, YARADI ALINA, VASILE PĂCALĂ
- 6. COZMA AURELIAN
- 7. GALEA MIHAI
- 8. IONUT ILIES
- 9. TIMAR FLORIN
- 10. BARLEA STEFAN
- 11. VASILE IVANCIUC
- 12. BOANCA PETRU & FLORIN
- 13. DR DORU LAZA
- 14. BIRȘ TIBERIU, SĂRĂTEAN IOAN, PARĂU ANTONIO, ISOILĂ CRISTIAN, OCHIS MATEȘ FLORIN

courants sont les fils de gros apiculteurs qui reçoivent de leurs parents le nombre minimum de colonies nécessaire au lancement de leur propre activité. Comme ce programme rencontre un beau succès, la demande de colonies est énorme et nous avons rencontré plusieurs apiculteurs qui arrêtaient ou limitaient fortement leur activité de récolte pour se consacrer à la production d'abeilles pour peupler de jeunes colonies.

Références :

Pirvutoiu I., Popescu A., 2011, Analysis of Romania's Honey Market - Scientific Papers: Animal Science and Biotechnologies, 2011, 44 (2) p 500-503

Mierlia T., Tabacila N., Teodoroiu F., 2014, The evolution of honey production in Romania between 2000 and 2011 - Scientific Papers Series Management, Economic Engineering in Agriculture and Rural Development Vol.14, Issue 1, 2014

Freytag I., Bruneau E., Roumanie, pays des bergers d'abeilles, Abeilles & Cie 4-2009 n°131 p17

Bruneau E. 2009, Bergers d'abeilles 2011, Abeilles & Cie 4-2009 n°131 p 18-21

Programme de développement rural, (CE) 1305/2013

RÉSUMÉ :

présentation des objectifs du voyage 2015 en Roumanie ainsi que des données générales du secteur apicole

MOTS CLÉS :

autres pays, Roumanie, aides européennes

